

Une danse profondément réfléchie

14 danseurs, une structure lumineuse monumentale, une heure de spectacle, et une chorégraphie qui émerveille le spectateur par sa profondeur : c'est *Une maison*, la nouvelle création de Christian Rizzo. Différents thèmes traversent ce spectacle, comme l'opposition et les contrastes présents à tous moments et partout sur scène. Tout d'abord, les danseurs, tous vêtus de noir, alternent entre de longues phrases dansées et des moments d'immobilité en étant soit seuls, soit en groupes. Ainsi, la scène n'est pas uniforme, les contrastes sont marqués. Le tout avec un sol blanc, un haut tas de terre, et la structure lumineuse, plutôt proche du plateau, qui donne l'impression d'être un toit, et rend la scène chaleureuse. On sent une réflexion sur l'espace et son utilisation, ainsi que sur l'effet que procurent la solitude et le regroupement, qui porte le spectacle et le rend d'autant plus poétique.

Puis, au fur et à mesure, les danseurs changent de tenue pour mettre des hauts colorés. Ainsi, on voit fleurir ces couleurs comme si elles sortaient de terre, alors que le tas de terre s'étale peu à peu sur le plateau jusqu'à le recouvrir pendant que la structure lumineuse s'élève doucement. Le tout forme un nouveau tableau qui rappelle l'extérieur. Cette terre évoque aussi les fondations de la maison, comme si le public retournait à ses débuts. Elle permet d'uniformiser la scène.

Dans ce même tableau, la transmission est très présente. En effet, des chapeaux, et des bâtons passent de mains en mains, entraînant un changement de l'intention, de l'attitude du danseur qui reçoit. Est-ce la suite de la réflexion sur le groupe ? Les membres du groupe qui reçoit agissent, effectivement, tous de la même manière et se démarquent du reste des danseurs par leur comportement. Est-ce une évocation d'un héritage générationnel, culturel, moral ?

Le tableau final apporte une conclusion colorée et très imagée évoquant notamment l'absence, qui est un autre des thèmes centraux du spectacle. Le spectateur est rapidement porté et touché par les émotions de cette danse. Il ressort nourri par les différents questionnements et impressionné par les chorégraphies.

AUGUSTIN SAUVAGE